



Association des Membres de l'Ordre des
Palmes Académiques

Section des Pyrénées-Orientales

Reflets A.M.O.P.A. 66

JANVIER 2018



45, avenue Jean Giraudoux - B.P. 71080 - 66103 PERPIGNAN
Président départemental : Robert LOPEZ - Courriel président : president@amopa.fr
Courriel du secrétariat : secretariat@amopa.fr
Site Internet : <http://amopa66.fr>

SOMMAIRE

Sommaire	2
Les actions du projet « Mémoire et Citoyenneté » pour 2017-2018	2
Assemblée générale annuelle 2017 de l'AMOPA 66	3
Donner un sens à un engagement citoyen par Robert Lopez, président de l'AMOPA 66	4
Les réalisations en 2016-2017 dans le cadre de l'action Mémoire et Citoyenneté	6
Cérémonie de remise des médailles des Palmes Académiques 2017	8
Cérémonie d'hommage à Henri Delseny à Belestia - Cérémonie d'hommage à Josep Llor i Brull au Musée Joffre de Rivesaltes - Décès de Jean-Maurice Berrier, président de l'O.N.M.	10
Conférence de Pierre Serrat : Les aiguats dans la plaine de la Salanque	11
Conférence de Jean-Paul Martin « Il y avait trois caravelles »	11
Conférence de Hyacinthe Carrera « Portrait des enseignants dans l'œuvre de Ludovic Massé »	12
Conférence du colonel Antoine Guerrero sur le site archéologique de Panissars	12
Soutenance de thèse de Gaël Becam	13
Accueil de l'AMOPA 66 par le « Souvenir français » de Latour Bas-Elne	13
Stage de formation à l'aménagement et à la maintenance des jardins	14
Conférence de Carles de la Fuente; la gemmologie, introduction au monde des pierres précieuses	14
Conférence concert : « L'épopée pittoresque de François de Fossa » Nicole Yrle et Juan-Francisco Ortiz	15
Visite commentée de la ville d'Ille sur Têt	16
Visite du village de Caramany et du barrage sur l'Agly	17
Défense et illustration de la langue française; remise des prix départementaux à l'école Pablo Picasso de Céret	18
Défense et illustration de la langue française; remise des prix départementaux au collège Jules Verne - Le Soler	19
Remerciements	20

Site Internet de l'AMOPA 66 - <http://www.amopa66.fr>



Action « Mémoire et Citoyenneté », aide à l'élaboration de projets pédagogiques dans le cadre de la Mission du Centenaire de la guerre 14-18



Depuis juillet 2015, dans le cadre de la Mission du Centenaire de la guerre de 1914-1918, l'AMOPA 66 anime un groupe de travail intitulé « **Mémoire et Citoyenneté** ». *Site internet ici →*

Le projet, prévu pour une durée allant jusqu'en 2018, est destiné à s'appuyer sur les éléments de la mémoire collective, nationale et locale de la guerre pour éveiller ou conforter les valeurs de la République à travers la prise de conscience chez les jeunes de leurs responsabilités de citoyens.

Un certain nombre de projets ont été mis en œuvre durant l'année scolaire 2016-2017 (deux sont détaillés dans ce bulletin), d'autres sont certainement en cours pour 2017-2018.

Dans le cadre de l'année scolaire 2017-2018, l'AMOPA 66 propose aux élèves des classes des établissements scolaires des Pyrénées-Orientales de réaliser des productions alliant un travail sur la mémoire de la guerre 14-18 associé à :

- un travail d'expression écrite correspondant aux objectifs propres à l'AMOPA : la défense et l'illustration de la langue française.
- ou un travail de réalisations graphiques, affiches, bandes dessinées etc. évoquant la vie des soldats au front et celle des familles à l'arrière.

Lorsque le regroupement des productions sera terminé, il donnera lieu à une évaluation des travaux les plus originaux ou traduisant le mieux l'appropriation des valeurs et des symboles de la République.

Fin juin 2018 une cérémonie de remise de prix sera organisée afin de distinguer les productions les plus remarquées. Au cours de cette cérémonie, une partie des travaux réalisés sera exposée dans un lieu prestigieux du département.

Les modalités de participation sont accessibles sur le site du projet : <http://memoire-citoyennete.fr> ou par le code



L'Assemblée Générale 2017 de l'A.M.O.P.A. 66

s'est tenue le samedi 4 mars 2017,
dans les locaux des Voiles Rouges de Canet en Roussillon.

Après l'accueil des participants autour d'un café-croissants, l'A.G. a été ouverte par M. Robert Lopez, Président de l'AMOPA 66, qui a salué les personnalités présentes, à savoir :



M. Michel Rouquette, I.A. D.A.S.E.N. ; M. Bernard Dupont, Maire de Canet, Mme Marie-Pierre Sadourny Conseillère départementale, Mme de Noël Marchesan, Adjointe au Maire de Perpignan, le général Bernard Josz, Président du groupe de travail "Mémoire et citoyenneté" ; Le colonel Gérard Blanc Président de la société des membres de la Légion d'honneur (S.M.L.H.) ; M. Jean-Maurice Berrier Président de l'O.N.M. ; M. Jean-Pierre Droux Président de l'A.M.O.M.A.



Il remercie ensuite M. Bernard Dupont, Maire de Canet pour avoir mis cette magnifique salle à la disposition de l'AMOPA., M. Bernard Dupont se dit ravi de nous accueillir et nous présente sa ville.

Le rapport d'activités a été présenté conjointement par M. Henri Capell, secrétaire-adjoint et Mme Marie-Rose Krutt, membre du bureau. En utilisant le site Internet de l'AMOPA 66 : www.amopa66.fr.

Henri Capell illustre par un diaporama les temps forts de l'année écoulée. Marie-Rose Krutt annonce les amopaliens décédés dans l'année écoulée, une minute de silence est faite en leur hommage, elle présente ensuite les activités prévues pour l'année 2017, liste à consulter sur le site Internet de l'AMOPA 66.

Robert Lopez a souligné combien l'ensemble de ces activités et la qualité de nos relations avec le bureau national de l'AMOPA et au plan local avec les autorités et les dirigeants des autres Ordres ont permis de contribuer au rayonnement et au crédit de l'Ordre des Palmes académiques.

Henri Capell a présenté ensuite le projet « Mémoire et Citoyenneté » initié dès janvier 2016

qui a pour objectif, à partir de la commémoration du centenaire de la guerre de 1914-18,

- de faciliter l'appropriation par les enfants et les adolescents du sentiment d'appartenance à la nation française, à son histoire, à sa culture et ses traditions,

- leur faire partager les valeurs républicaines qui en constituent les fondements, leur donner le sens de leur citoyenneté. Ce projet a reçu le label national du « Centenaire 14-18 ».

Le site Internet www.memoire-citoyennete.fr, en ligne sur le web, se veut un outil à destination des enseignants, d'aide à la réalisation de projets pédagogiques s'appuyant sur le devoir de mémoire et permettant d'amener les élèves à intégrer la notion de citoyenneté.

Le rapport moral du président Robert Lopez apporte **une contribution essentielle sur le sens de notre engagement** dans le cadre du groupe de travail « Mémoire et Citoyenneté » qui se distingue, par ses objectifs, des orientations habituelles de l'AMOPA. Les membres de la section ont le droit de se poser la question de l'orientation des objectifs de notre section, nous avons le devoir de leur apporter la réponse.

« Allons à l'essentiel :

Notre investissement dans le groupe « Mémoire et Citoyenneté » a répondu à une double sollicitation :

1. *Participer à l'effort collectif du groupe de travail préfectoral, chargé de la commémoration du centenaire de la guerre de 1914-18, présidé par M. Giuliani, sous-préfet de Cérét ; Dans ce groupe de travail on trouve, des historiens, des militaires, des enseignants, des journalistes, des archivistes, des universitaires chercheurs, et des représentants d'associations dont ceux de l'AMOPA.*

2. *Apporter la contribution de l'AMOPA 66 à la participation à une Réserve citoyenne prévue dans le cadre de la convention nationale signée le 4 juin 2015 par Mme le Ministre de l'Éducation Nationale et Mr Michel Berthet notre président national. Il ne s'agit donc pas d'une initiative locale. »*

Le rapport d'activités et le rapport moral ont été approuvés à l'unanimité.

M. Patrice Tourné, trésorier, qui assure la gestion rigoureuse des finances de l'association, a mis en évidence un bilan financier satisfaisant. Il a signalé la nécessité de mettre en œuvre des démarches susceptibles de favoriser l'adhésion de nouveaux membres à l'AMOPA en rappelant en particulier la déduction fiscale accordée dans le cadre de la qualité d'utilité publique accordée à notre association.

Le rapport financier a été approuvé à l'unanimité.

La réunion a été clôturée par un message d'encouragement de M. Michel Rouquette incitant la section à poursuivre son travail de sensibilisation aux valeurs citoyennes en milieu scolaire.

Pour clôturer la séance, vin d'honneur a été servi, et 35 personnes ont par la suite partagé un repas convivial au restaurant «La Galiote » de Canet.

Photographies Henri Capell

« Donner un sens à un engagement citoyen »

Par Robert LOPEZ, président de section départementale des Pyrénées-



La commémoration du centenaire de la guerre de 1914-18 s'inscrit dans le devoir de mémoire qui contribue à la cohésion de la Nation. La mémoire, c'est ce qui relie les générations entre elles et assure la continuité de notre identité. Elle restitue notre histoire avec ses zones d'ombre et ses éclats de lumière. Il nous faut en assumer le tout, car notre République est le produit de notre histoire.

En 1914, l'ennemi venu d'au-delà de nos frontières était parfaitement identifié. Notre Pays, envahi, a dû se défendre pour continuer à exister. Ce fut une guerre dans laquelle l'aspect quantitatif a prévalu puisqu'elle a causé en quelques mois des millions de morts. Cette guerre est inscrite dans la mémoire collective et ses victimes sont, en grande partie, répertoriées sur les monuments aux morts de toutes les communes de notre Pays. C'est cette mémoire qu'il nous appartient d'entretenir.

Lorsque notre section se trouve engagée dans les travaux de célébration du centenaire de la guerre de 1914-18, elle ne participe ni à un processus d'apologie de la guerre ni à la seule promotion d'un patriotisme réduit à la célébration des symboles qui ont marqué l'histoire de la République. Car au-delà de la préservation d'un territoire, d'une histoire et d'une culture, l'enjeu a consisté en 1914, à défendre des va-

leurs universelles auxquelles sont attachés les hommes et femmes de bonne volonté. Il a donc dépassé la stricte identité de notre nation, il était transnational, parce que la guerre de 1914-18 a été une guerre mondiale.

Les étrangers qui sont venus dès 1914 et surtout à partir de 1917 sur notre sol, ne l'ont pas fait par patriotisme ; Ils sont venus défendre un pays qu'ils ne connaissaient pas pour la plupart, et dont ils ne maîtrisaient pas la langue. Loin, très loin de chez eux. Ils se sont engagés par un acte volontaire qui les a conduits à accepter le sacrifice éventuel de leur vie pour nous aider à préserver une valeur universelle, celle de la liberté.

Ils avaient 20 ans eux-aussi, ceux qui sont venus de Nouvelle Zélande, d'Australie, du Canada, d'Inde, des USA et même du sol africain. Certains reposent encore sous la terre des régions du nord et de l'est de notre Pays et plus tard en 1944, ils sont tombés en Normandie et jusqu'au Rhin et même au-delà. Ce sont les compagnons des jeunes Catalans tombés eux-aussi au champ d'honneur, eux qui ont été mobilisés et transplantés dans les tranchées du nord et de l'est de la France et qui ont dû se séparer de leur famille, de leurs amis, quitter leurs professions, et sacrifier leur avenir, en un mot faire don de leur propre vie.

Aujourd'hui comme en 1914, l'état de guerre est déclaré. Mais le combat auquel nous sommes confrontés, n'est pas de la même nature que celui qui a opposé sur des champs de bataille plus ou moins figés, les représentants de la Nation, appelés à dé-

fendre la République. La guerre qui nous est faite, met en danger notre avenir parce que, de l'issue de cette guerre larvée dépend une transformation radicale de notre société par ceux qui souhaitent substituer aux valeurs que nous nous sommes appropriées, en les forgeant au cours de siècles, d'autres références ou d'autres modèles importés.

Lorsque notre section adhère à la convention de la Réserve citoyenne, elle le fait, non par soumission à une autorité vis-à-vis de laquelle la qualité de bénévoles nous met à l'abri de toute pression, mais par conviction de la nécessité de participer à la défense des valeurs fondamentales de la République qui sont menacées. Il est incontestable que les attentats terroristes perpétrés au cours des mois de janvier et novembre 2015, ceux de l'année 2016, encore plus sanglants, et les menaces qui perdurent en 2017, interpellent la conscience nationale. Le pays subit des attentats terroristes parce qu'il est identifié comme promoteur des valeurs fondamentales de Liberté, Égalité Fraternité et le principe de laïcité qui les accompagne. Mais, c'est aussi notre patrimoine culturel porteur de valeurs spirituelles acquises au cours de notre longue histoire, qui pourrait nous être confisqué : Victor Hugo, Voltaire, Saint-Exupéry et Camus et tant d'autres, bannis de nos bibliothèques avant qu'elles ne soient brûlées ; Nos cathédrales, monuments culturels, pourraient être un jour, explosées... notre art de vivre condamné. Les exemples de ce qui s'est déjà produit ailleurs sont nombreux et comminatoires.

... / ...

Donner un sens à un engagement citoyen

Par Robert LOPEZ, président de section départementale des Pyrénées-

Quand on s'aperçoit que le terrorisme embauche ceux qui sont ou ont été des enfants de nos écoles, il faut bien admettre que si l'école ne peut être le seul rempart au fanatisme, elle n'a peut-être pas pris en compte suffisamment l'effort nécessaire à la fixation de nos valeurs fondamentales dans l'esprit de jeunes, restés disponibles pour un embrièvement. **L'école ne peut pas tout, mais tout commence à l'école.** Les incivilités répétées au quotidien, des enseignants agressés par des parents et par des élèves, des classes saccagées pendant les vacances scolaires, des écoles religieuses parallèles à l'enseignement public qui font florès, sont autant de signes d'alerte à ne pas mésestimer. Donner au mot respect tout son sens, doit être une exigence permanente.

Chacun a le droit de choisir ou non une religion, de muter de religion, mais une religion ne peut s'arroger l'obligation de s'imposer à tous. Résister à ces attaques, ce n'est pas s'enfermer dans un conservatisme figé ou même rétrograde, c'est accepter une évolution de la société qui intègre les mutations technologiques nécessaires à la modernité ou qui s'inscrit dans un métissage culturel consenti, mais sans la contrainte d'une référence à des principes religieux imposés de l'extérieur qui interprètent des textes qui datent de quelques siècles.

Il ne s'agit pas de discriminer les adeptes d'une religion, car le terrorisme aveugle, mené par quelques centaines de jeunes fanatiques, **coupés de l'immense majorité du milieu dont ils sont issus**, frappe indistinctement en-

fants, adultes et vieillards, Juifs, Chrétiens, Musulmans, Athées ou Agnostiques, dans des lieux privés, dans des lieux de cultes ou dans l'espace public le plus large. Nul n'est à l'abri. Aujourd'hui, comme demain. L'avenir de nos enfants doit être préservé d'une déculturation progressive et insidieuse qui pourrait entraîner l'abandon ou la déliquescence des valeurs de la société **dont, nous parents, avons reçu l'usufruit.**

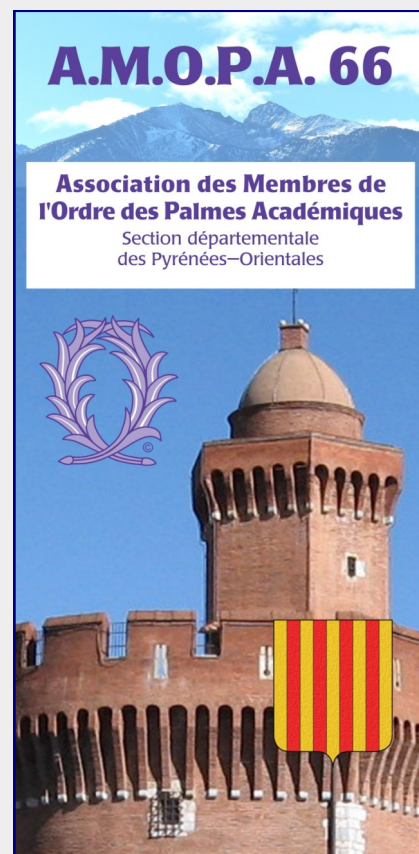
Si l'école de la république, à elle seule, ne peut empêcher le basculement d'une minorité de jeunes dans une démarche mortifère, elle doit contribuer à la lutte entreprise pour sa prévention ... en attendant son éradication. Comme une vaccination qui empêcherait la propagation d'une pandémie. Quant aux parents, quelles que soient leurs origines, ils ne peuvent se cantonner dans un laisser-aller coupable, en feignant l'ignorance, car il ne faudrait pas qu'un jour nos petits enfants puissent dire : **Et pourtant, ils savaient.** Voilà pourquoi il nous faut réagir.

L'objectif principal du projet « Mémoire et Citoyenneté » est de prolonger l'important effort d'information qui a déjà été effectué vis-à-vis des élèves des écoles, collèges et lycées, dans leurs établissements scolaires, là où les réservistes de la citoyenneté sont déjà impliqués depuis plusieurs mois ou au cours de visites au Centre de Mémoire de Perpignan et sur des lieux emblématiques tels Rivesaltes, Verdun, les cimetières de Normandie etc.

Notre spécificité consiste à prendre en compte la déperdition de l'information caractéristique d'une « société du zapping »

dans laquelle tout passe, tout s'efface. Il nous a semblé que pour qu'il ne se produise pas un oubli trop rapide d'un épisode extrascolaire, il peut être utile de le prolonger par une mise à contribution des élèves pour qu'ils traduisent en des actions concrètes leur ressenti face aux informations distribuées au cours de visites ou à la suite d'informations présentées par des techniques audiovisuelles. Le lever des couleurs, l'appropriation de l'hymne national, le rallumage de la flamme opérée sous l'arc de triomphe ou au Centre de Mémoire de Perpignan sont des actions qui s'inscrivent dans la même démarche. Les travaux d'élèves relatifs aux symboles de la république doivent aussi y contribuer.

Robert Lopez,
Président de l'AMOPA 66



Réalisations dans le cadre de l'action « Mémoire et Citoyenneté »

Sous le patronage de la Mission du Centenaire de la guerre 14-18

« UNE EUROPE, UNE HISTOIRE, DES MEMOIRES DIFFERENTES »

au Collège Saint-Exupéry de Perpignan

Avenue Paul Alduy, 66000 Perpignan

Dans le cadre du projet FRANCO-ALLEMAND en classe de 3^{ème},

Disciplines concernées : Histoire- Géographie- EMC/ Arts- Plastiques/ Lettres / Allemand .

Parcours citoyen, parcours avenir et artistique et culture

Professeurs : Mme Fontaine/ Mme Leverrier/ Mme Palade/ Mme Pradal.

Le projet réalisé est basé sur le partage et la transmission de notre Histoire et de notre patrimoine à des élèves venant d'un autre pays européen :

« Comment partager notre histoire quand la langue est en phase d'acquisition ? »

Projet franco-allemand : Constitution d'une audio-guide en allemand sur le monument aux morts de Perpignan à destination des correspondants de Nierder-Olm près de Mayence

Objectif interdisciplinaire :

Le projet d'échange a une dimension citoyenne et européenne porteuse de sens pour nos élèves.

- Participation à la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale organisée par le ministère de la Mission du Centenaire 14-18, avec le soutien de l'AMOPA 66.

Dans ce cadre nous avons orienté notre travail sur certains aspects de la première Guerre mondiale et abordé un certain nombre de questionnements qui peuvent faire l'objet d'enquêtes de part et d'autre de notre frontière. Il nous semble important de partager cette histoire commune, d'en comprendre les traces qu'elle a pu laisser en Europe. **Quelle est la perception aujourd'hui de ce passé et comment est-il enseigné en Allemagne et en France ?**

- Mise en place d'un dialogue franco-allemand : création d'un échange au fur et à mesure des découvertes, le but étant de s'interroger mutuellement, de débattre éventuellement soit sous la forme épistolaire, soit par l'intermédiaire d'un blog ou directement par Skype .

Le développement de l'apprentissage de l'allemand ainsi que du français a été au cœur de notre stratégie. **Montrer l'importance des langues afin de pouvoir communiquer, d'échanger nos idées et points de vue.**

- Une approche qui s'est voulue interdisciplinaire (Histoire-Lettres-Allemand-Arts Plastiques). Elle a consisté à montrer que les mémoires européennes d'un même événement peuvent être différentes. Que les perceptions ne sont pas identiques, qu'en tant que citoyen européen nous partageons une même histoire mais pas forcément la même mémoire. Comprendre également que le traumatisme de ces conflits est gravé dans nos mémoires et qu'il a été à l'origine de la construction d'une Europe. Amener nos élèves à réfléchir sur les valeurs profondes de cette Europe.



Objectif intellectuel: motiver les élèves :

Celui-ci est double. Il est clair que d'une part le contact avec les jeunes germanophones motive les élèves pour l'apprentissage de l'allemand bien au-delà du séjour en Allemagne. L'élève découvre que le contenu des manuels correspond à une réalité concrète. Les situations qu'il est obligé d'affronter seul lui montrent qu'il est capable de se débrouiller grâce à ce qu'il a appris auparavant et créent chez lui l'envie/le besoin de continuer son apprentissage, dont il saisit dorénavant plus facilement le but.

Par ailleurs, le travail sur l'aspect historique a permis aux élèves de comprendre que ces événements ont bouleversé et touché au plus profond d'elles-mêmes deux sociétés alors ennemies, et qu'aujourd'hui ils peuvent commémorer ensemble le souvenir de ces guerres.

Objectif éducatif :

Développer des capacités suivantes :

- l'autonomie des élèves en milieu étranger
- les capacités d'observation et de jugement : s'entraîner à constater et à analyser les ressemblances et les différences entre les deux pays.
- l'esprit de tolérance : apprendre à accepter les différences.
- savoir gérer son temps libre en petits groupes (moments de « quartier libre » pendant les visites)

Objectif culturel

- développer des **compétences interculturelles** de plus en plus recherchées dans le monde du travail.
- comprendre les mœurs, les habitudes, le rythme de vie des familles allemandes (hébergement dans les familles)
- observer le système et le rythme scolaire allemand (deux matières de participation aux cours des correspondants)
- découvrir des structures économiques et politiques de la région
- visiter une région et connaître son passé historique et culturel
- contribuer à l'amitié franco-allemande par une meilleure connaissance de ce pays, de sa langue et de ses habitants.

Les enregistrements audio et les vidéos illustrant le déroulement du projet sont visibles sur le site Internet de l'Académie de Montpellier accessible à partir du QRCode ci-contre :



Projet d'échange pédagogique entre Perpignan et Hanovre, réalisé avec le partenariat de la Mission du Centenaire de la guerre 14-18, soutenue par l'AMOPA 66 dans le cadre de l'action « Mémoire et Citoyenneté ».

Lycée Aristide Maillol
73 Avenue Pau Casals, 66000 Perpignan

« Guerre, art et réconciliation »

Aristide Maillol et Ernst Barlach :
deux sculpteurs face à la Grande Guerre

Perpignan et Hanovre, l'histoire d'un jumelage précoce

Professeurs Organisateurs : Dr. Madeleine Claus, Sonia Font, Friedrich Huneke

1° Aristide Maillol et Ernst Barlach : deux sculpteurs face à la Grande Guerre

Aristide Maillol (1869 – 1944) et Ernst Barlach (1870 – 1938), tous les deux sculpteurs avec une **certain renommée dans leurs pays respectifs à la fin de la Première Guerre mondiale, ont eu des commandes de monuments aux morts.** Tous les deux réalisent des œuvres qui mettent en scène non l'apologie de la guerre mais les horreurs et les souffrances de la guerre. Cette vision est critiquée en France pour Maillol et violemment attaquée pour Barlach dès l'arrivée des national socialistes au pouvoir en Allemagne.

2° De la Première Guerre Mondiale à la réconciliation franco-allemande : Perpignan et Hanovre, l'histoire d'un jumelage précoce

Nous étudions les œuvres de ces deux artistes dans le cadre d'un projet germano-français entre notre lycée Aristide Maillol et la Sankt Ursula Schule de Hanovre.

Hanovre est la ville jumelée avec Perpignan. Dans le cadre des préparatifs de ce projet avec l'équipe des enseignants allemands, nous aussi bien que nos collègues allemands avons été frappés par quelques découvertes des plus intéressantes:

- Hanovre possède depuis 1961 une sculpture importante de Maillol (« Air »), acquise suite à la création du jumelage en 1960, deuxième jumelage franco-allemand depuis la Seconde Guerre Mondiale, trois ans avant le Traité de l'Élysée.

- C'est Carlo Schmid, homme politique allemand emblématique et très engagé dans les relations franco-allemandes, qui prononce le discours d'inauguration. Carlo Schmid est né à Perpignan (un rond point de la ville porte son nom), son père enseignait à l'institut Saint Louis de Gonzague où Aristide Maillol était élève.

Une extension de notre projet vers la réconciliation franco-allemande et l'étude de l'histoire de ce jumelage avant coureur s'imposait.

Thème général du programme Première ES:

« Les Conflits au XXe siècle » en Histoire et « la construction européenne » en Géographie.

Partie 1 : La Première Guerre mondiale et sa commémoration – Ernst Barlach et Aristide Maillol

Un travail préliminaire a été réalisé dans chacun des établissements concernés :

- La marche à la Guerre et la montée des Nationalistes.
- Comment commémorer la « Der des Der » ?
- Étude des monuments aux morts de la Première Guerre mondiale en France et en Allemagne
- Les biographies et œuvres d'Ernst Barlach et d'Aristide Maillol.

Partie 2 : Les monuments des deux artistes

Travail sur les lieux de notre échange Hanovre/Hambourg et Perpignan.

- Les Monuments aux Morts d'Aristide Maillol : Port-Vendres, Céret, Elne, Banyuls.
- Les Monuments aux Morts d'Ernst Barlach : Güstrow, Kiel, Magdebourg, Hambourg, Lübeck, Stralsund.

Partie 3 : La montée de périls : les artistes face aux extrêmes

Le travail a été réalisé dans chaque établissement :

- Présentation du contexte historique en classe d'Histoire
- Quelle place pour l'expression artistique en Allemagne, l'exemple de Barlach.

L'énigme Aristide Maillol, « Les liaisons dangereuses » ?

Partie 4 : La culture comme symbole de réconciliation

Travail sur les lieux de notre échange Hanovre/Hambourg et Perpignan.

Les expériences de Jumelage moyen de réconciliation :

- La statue de Maillol à Hanovre
- Le traité de l'Élysée, un traité unique en Europe.



Monument aux morts de Banyuls sur mer d'Aristide Maillol dans la cour de la mairie (1933)

Monument aux morts de Magdebourg. (Saxe-Anhalt), dans la cathédrale de Ernst Barlach (1929)



Cérémonie des remises des médailles - Université de Perpignan

Nominations et promotions de janvier et de juillet 2017 - Samedi 2 décembre 2017

CEREMONIE DES REMISES DES DIPLOMES ET DES MEDAILLES DANS L'ORDRE DES PALMES ACADEMIQUES

NOMINATIONS ET PROMOTIONS DE JANVIER et JUILLET 2017

**La cérémonie s'est déroulée le Samedi 2 décembre 2017 à 9h00
à l'amphithéâtre Percier de l'Université de Perpignan Via Domitia**

en présence d'une nombreuse assistance de plus de 120 personnes.

Présidée par M. Robert Lopez, président de l'AMOPA 66, en présence de
M. Michel Rouquette, Directeur des Services Départementaux de l'Éducation Nationale
des Pyrénées-Orientales,

M. Fabrice LORENTE, président de l'Université Via Domitia de Perpignan,
Mme Marie-Pierre Sadourny, conseillère départementale en charge de l'Éducation,
Mme Isabelle De Noell Marchesan, maire adjointe des quartiers-sud de Perpignan,

M. le général Bernard Josz,

M. le Lieutenant-colonel Gérard Blanc, président départemental de la Société des
Membres de la Légion d'Honneur,

M. Alexandre Reynal, maire d'Amélie les bains,

M. Robert Piquet, vice-président national des D.D.E.N.

M. Robert Blanch président de l'Amicale des Anciens du lycée Arago.

Au cours de la manifestation, 16 chevaliers, 2 officiers et 1 commandeur
se sont vus remettre leur décoration par le parrain ou la marraine qu'ils avaient sollicité.

La manifestation a été clôturée par apéritif convivial, puis par
un excellent repas convivial au restaurant « La table du Mas » à Perpignan.



Mme Marie-Pierre Sadourny ; M. Michel Rouquette ; M. Robert Lopez ; M. Fabrice Lorente ; Mme Isabelle De Noell-Marchesan



Les nommés et promus accompagnés d'un nombreux public

Photographies Henri Capell

Palmes académiques - 1 promu au grade de commandeur

	Titre	Nom et prénom	Fonction	Adresse
1	Madame	Forcheteau Catherine	IEN—IA adjointe	Perpignan

Palmes académiques - 2 promus au grade d'officier

	Titre	Nom et prénom	Fonction	Adresse
1	Monsieur	Fabre Emmanuel	Chargé de mission enfants du voyage	66300 Caixas
2	Madame	Leroy Martine	Principale	66000 Perpignan

Cérémonie des remises des médailles - Université de Perpignan

Nominations et promotions de janvier et de juillet 2017- Samedi 2 novembre 2017

Palmes académiques - 16 nommés au grade de CHEVALIER

	Titre	Nom et prénom	Fonction	Adresse
1		ARNAUD-CISSON Olivier	Proviseur-adjoint	66 Céret
2		BAEZA Née RIVART Kareen	Professeur de mathématiques	66170 Néfiach
3		BARRERE Née LALANNE Monique	Directrice d'école	66600 Espira de l'Agly
4		CHEMARIN Née DOUTRES Brigitte	Directrice des affaires générales et juridiques	66000 Perpignan
5		DESCOUBES Sylvie	Gestionnaire-adjointe	66500 Prades
6		DORRIVAL Ghislain	Technicien UPVD	66000 Perpignan
7		ESPEUTE Marc	Directeur-adjoint SEGPA	66500 Prades
8		FERRARO Thierry	Professeur lettres classiques	66000 Perpignan
9		LEMAITRE Arnaud	Professeur histoire et géographie	66500 Ria-Sirach
10		LLOBREGAT Nathalie	Secrétaire de direction	66570 Saint Cyprien
11		MAURAS Née PASQUET Anne	Médecin, conseillère technique DDSN	66000 Perpignan
12		PAYRE Didier	Professeur des écoles EMALA—IEN	66500 Prades
13		REYNAL Née CAMBOU Aurore	Retraitée	66240 Saint Estève
14		SALDOU Céline	Proviseur - adjoint	66000 Perpignan
15		TIESSE Éric	Responsable maintenance	66300 Castelnou
16		TRESSON Sébastien	Professeur de technologie	66200 Alenya



Photographies Henri Capell

Les nommés et promus accompagnés de leurs marraines ou parrains et de M. Michel Rouquette et M. Robert Lopez

Cérémonie d'hommage à Henri Delseny, maître d'école à Belesta, mort pour la France (1916)

Le 31 mars 2017 a eu lieu une émouvante cérémonie à l'école de Bélesta pour rendre hommage à Henri Delseny, instituteur dans cette école en 1914 et mort au front le 9 juillet 1916, à Rates, en Grèce.

Né à Catllar en 1883, il est mobilisé comme beaucoup d'instituteurs dès le mois d'août 1914. Il a d'abord servi sur le front de l'est face aux allemands, avant d'être réaffecté en juin 1916 sur le front d'orient, en qualité d'infirmier.

Quelques jours après son arrivée en Grèce, il perd la vie à 33 ans en portant secours à ses camarades sous les bombes adverses. Son histoire a servi de support aux enseignants de Bélesta pour sensibiliser les enfants au devoir de mémoire et est illustrée dans l'exposition sur les maîtres-soldat qui se tient jusqu'à mi-avril au musée de Bélesta.

Près d'une centaine de personnes ont assisté à la cérémonie, marquée par quatre brefs discours (Mr Bails, président du musée, Mr Piquet président des DDEN66, Mr Bourniol, maire de Belesta, et Mr Olive, député et président de la communauté de commune), le dévoilage d'une plaque commémorative apposée sur la façade de l'école, la présence de porte-drapeaux de plusieurs associations patriotiques, la sonnerie aux morts suivie d'une minute de silence et le chant de la Marseillaise entonné par les enfants de l'école et repris par l'assistance.

Les enfants ont ensuite lu quelques petits textes relatifs à la guerre de 14-18. La cérémonie s'est terminée par un vin d'honneur sous le préau de l'école et un goûter pour les enfants.

Plusieurs membres de l'AMOPA ont participé à cette cérémonie où Bernard Krutt et Michel Delseny ont représenté le Président Robert Lopez, marquant ainsi l'engagement de l'AMOPA et des enseignants dans ces activités citoyennes.



Cérémonie d'hommage à Josep Llorc i Brull au musée Joffre de Rivesaltes, Josep Llorc i Brull était Docteur en Sciences Économiques et Docteur en Droit de l'Université de Barcelone, notre ami amopalien est décédé à Barcelone le jeudi 27 Octobre 2016.,

Le samedi 2 Décembre à 16h au musée Joffre de Rivesaltes, l'AMOPA66 s'est associée à l'hommage que rendait M. Guy Roger, président des amis du musée, à Josep Llorc i Brull, membre de notre association.

En effet, Josep Llorc i Brull était un admirateur du Maréchal Joffre et collectionnait de nombreux objets relatifs à celui-ci. De son vivant, il avait offert au musée la vareuse du Maréchal avec les sept étoiles. C'est d'ailleurs, le seul vêtement du Maréchal que possède le musée aujourd'hui, les autres se trouvant à Paris!

Josep Llorc i Brull est décédé il y a 1 an et sa veuve Fani Llorc, dans le même esprit, a voulu donner au musée Joffre des tableaux, des bronzes et divers autres objets.

M. Robert Lopez, président de l'AMOPA66 a souligné combien il avait été touché par cette démarche de la part d'un catalan du sud et par la disparition de notre ami, fidèle amopalien.

Mme Fani Llorc et M. Carles De La Fuente Cullell, son ami, ont signé le livre d'or du musée et c'est donc dans la maison natale du Maréchal que tout le monde a levé le verre de l'amitié.



Texte et photographies Marie-Rose Krutt

Mme Fani Llorc ; M. Robert Lopez et M. Carles De la Fuente Cullell



M. Jean-Maurice Berrier, président départemental de l'Ordre National du Mérite, commandant de l'armée de l'Air en retraite, président du Souvenir français est décédé le 13 mai 2017. Il assistait régulièrement à nos manifestations.

Robert Lopez, président de l'AMOPA 66 et les membres du bureau de l'association tiennent à s'associer au deuil de sa famille et des membres de l'Ordre National du Mérite.

CONFERENCE de PIERRE SERRAT, universitaire sur le thème : « ELS AIGUATS DANS LA PLAINE DE LA SALANQUE »

A l'initiative de l'AMOPA 66 la conférence s'est tenue le 21 avril 2017 à la salle Marinada de Saint-Laurent de la Salanque. Elle s'est déroulée devant une assistance nombreuse, honorée par la présence de M. Alain Got, maire de la commune.

Animée par Pierre Serrat, ancien maître de conférences et chercheur au CNRS, l'objectif de cette réunion était de replacer les aiguats en Salanque dans leur contexte géologique, archéologique et historique. L'aiguat, phénomène de pluie violente – certains diront de déluge – associé à une inondation et aux débordements des cours d'eau (l'Agly en l'occurrence), existe depuis plus d'un million d'années... mais rarement en été. En effet, la période de survenue la plus fréquente est celle qui succède à l'équinoxe, c'est-à-dire de septembre à Noël. Néanmoins, le 24 août 1842 s'était produit l'aiguat de Sant Bartomeu bien connu des hydrologues. Outre l'évocation de « L'aiguat del 40 » largement connu et documenté, notamment par le Pr Soutadé présent dans la salle, les aiguats de 1892 et plus récemment de 1992, 1999 et 2013 ont été décrits et analysés.

L'urbanisation de la Salanque, plaine inondable qui a connu une spectaculaire expansion démographique à partir des années 1980, représente une inquiétude pour la sécurisa-

tion des personnes. Saint-Laurent compte officiellement 10 269 habitants au 1er janvier 2017 et la population résidant en Salanque est maintenant voisine des 50 000 habitants ! C'est la raison essentielle pour laquelle les digues de l'Agly, par arrêté préfectoral du 15/06/2009, ont été placées en classe A (comme les grands barrages) et doivent répondre à de nouvelles exigences de sécurité. C'est ainsi que sous l'égide du Conseil Départemental, de très grands travaux vont être entrepris sur les digues dans les prochaines années, pour faire face à des crues centennales de l'Agly.

Après un intéressant débat, un sympathique pot a conclu cette instructive conférence.



Pierre Serrat ; Alain Got et Robert Lopez

« Il y avait trois caravelles au temps d'Isabelle »

Basques, Catalans, Corses, Bretons, Alsaciens! Où en est-on ?

Tout le monde garde en mémoire les récentes prises de position dans la presse, les manifestations plus ou moins violentes ... nous constatons un attachement étonnant et grandissant pour le folklore (sardanes, castells ...), pour les chants (havaneres, nova canço ...), pour les traditions (cargolade, bunyetes ...) même pour le renouveau de certaines pratiques religieuses (procession de la Sanch ...).

Ces mouvements dans les nombreuses entités linguistiques et culturelles qui constituent l'Europe, ont pu parfois dégénérer au delà des manifestations bruyantes et bon enfant vers des attentats parfois meurtriers.

La violence inexcusable, mais toujours en filigrane dans l'histoire, n'est que le résultat de l'impuissance entraînant le désespoir des personnes qui se sentent opprimées et qui pensent ne jamais voir sinon aboutir, au moins prendre en compte, leurs revendications qu'ils jugent à tort ou à raison justes.

Les attentats et la violence ne seront certainement jamais un remède ni une solution au mal-être des ethnies tenues dans l'interdit, comme le fut la Catalogne sous le régime franquiste. Basques, Catalans, Corses, Bretons, Alsaciens ... en France, Irlandais, Écossais ... et certainement d'autres en Europe et combien au Moyen Orient, n'acceptent que de plus en plus difficilement au nom de l'histoire le joug d'une tutelle oligarchique qui les opprime. Aujourd'hui on compte sur la démo-

cratie par le moyen du référendum pour faire entendre la voix du peuple !

L'histoire n'explique pas tout, mais elle permet de poser des jalons, de comprendre parfois pourquoi certaines revendications explosent aujourd'hui et n'ont pas encore, depuis des siècles, trouvé solution. C'est un peu et bien modestement l'objet de cet ouvrage que de confronter le passé au présent et constater encore une fois que « rien n'est nouveau sous le soleil » ! (Ecclésiaste 1 :9)



Photographie Henri Capell

« Portrait des enseignants dans l'œuvre de Ludovic Massé » Conférence par Hyacinthe Carrera

Jeudi 12 janvier 2017 à 15h au Lycée Léon Blum de Perpignan



Le conférencier, maître de conférences à l'UPVD, officier des Palmes académiques, a tenu en haleine son public à travers une galerie de portraits d'enseignants hauts en couleurs. On peut compter cinquante cinq portraits à travers une dizaine d'ouvrages. Ludovic Masse, fils d'instituteur et instituteur lui-même une partie de sa vie, connaissait parfaitement ce milieu et avait à sa disposition de nombreux modèles: ses propres formateurs, ses collègues et même son propre père. Hyacinthe Carrera lira, tour à tour, des portraits succulents de professeurs inoubliables.

Ces portraits de la première moitié du XX^{ème} siècle, nous ont transporté dans un monde rural aujourd'hui disparu où le maître d'école faisait figure parfois de héros, parfois d'étranger. Son rôle allait au delà des programmes scolaires. Il était aussi secrétaire de mairie, conseiller conjugal, juge de paix ou garde champêtre; c'est souvent par son intermédiaire que la mo-

dernité arrivait dans les villages reculés.

C'était une époque où l'instituteur n'était pas encore « professeur ». Formé dans une École Normale d'Instituteurs il avait un statut respecté. Cet instituteur, Hyacinthe Carrera l'a fait revivre dans les cantons du Vallespir avec une verve trulculente pour le bonheur de l'assistance.

La qualité littéraire de Ludovic Masse si évidente, a donné envie de reprendre ses merveilleux livres tels que "Le mas des oubells" ou la trilogie des "Grégoire".

A l'issue de la conférence, l'AMOPA66 a partagé dans la convivialité la galette des Rois

Photographie Marie Rose Krutt



Conférence sur le site archéologique de Panissars par le Colonel Antoine Guerrero - jeudi 9 novembre 2017 à Lycée Léon Blum de Perpignan

Le Colonel Antoine Guerrero, président du Centre départemental de Mémoire de Perpignan nous a présenté le site archéologique situé au col de Panissars, passage des Pyrénées entre la France et l'Espagne près du col du Perthus.

Panissars a été occupé à plusieurs époques. En 71 av. J.C., le col était connu sous le nom de Summum Pyrenaeum, il était le point de jonction de la Via Augusta qui traversait la péninsule ibérique et de la Via Domitia qui reliait les Pyrénées aux Alpes.

Sur ce site fut construit le fameux Trophée de Pompée dit Pompée le Grand, général et homme d'État romain, né en 106 av. J.-C. Ce monument commémorait les victoires romaines dans la péninsule ibérique.

Une communauté de moines bénédictins venus d'Arles-sur-Tech ont bâti sur le site une église et un prieuré dédié à Sainte Marie dans les années 1010. Ils ont utilisé le trophée comme carrière de pierres. Ce prieuré dépendait de l'abbaye de Ripoll, sur la route « de Saint Jacques de Compostelle ». Les guerres de frontière des XVI^e et XVII^e siècles provoquèrent l'abandon du site et les pierres

des bâtiments furent réutilisées, cette fois-ci pour la construction du fort de Bellegarde au XVII^e siècle.

Alors que l'existence du trophée de Pompée avait été oubliée depuis plusieurs siècles, son souvenir est réactivé par les négociateurs français du Traité des Pyrénées (1659) qui souhaitent trouver un argument pour fixer la frontière avec l'Espagne au niveau des Pyrénées, et non au niveau des Corbières. Les vestiges du trophée de Pompée seront retrouvés en 1984 lors d'un premier sondage du site, suivi d'une campagne de fouilles de 1985 à 1993.

L'ensemble du site est classé monument historique le 8 mars 2010.



Plusieurs hypothèses existent sur l'architecture du trophée, un arc de triomphe surmonté par une tour plus étroite de façon à former une terrasse à mi-hauteur, ou une pyramide de 35m de base et d'une hauteur de 60m.

La tour était surmontée d'une statue de Pompée, la face tournée vers l'Hispanie, décorée des titres de ses 876 conquêtes dans cette nouvelle province romaine.

Photographie Marie Rose Krutt

L'AMOPA 66 a été présente lors de la soutenance de thèse de Gaël Becam

Jeune chercheur de Tautavel que nous avons parrainé

vendredi 17 mars 2017 à l'Université de Perpignan - Via Domitia

Titre de la thèse de doctorat spécialité :

Préhistoire, paléo environnements :

« **Variation exo- et endostructurale des dents permanentes humaines du maxillaire et de la mandibule singularité des premiers et des derniers Néandertaliens et Hommes modernes.** »

« **Directeur de thèse :** Madame Grégoire Sophie, MCF HDR, Université de Perpignan Via Domitia

Le jury était composé de :

■ M. Balzeau Antoine Chargé de recherche HDR, MNHN; M. Trinkaus Erik Professeur, Washington University in St Louis; M. Rosas Gonzalez Antonio Professeur, Museo Nacional de Ciencias Madrid, président du jury; Mme Bayle Priscilla MCF, Université de Bordeaux I; Mme Verna Christine Chargée de recherche, MNHN; Mme De Lumley Marie-Antoinette, Directrice de recherche, Institut de Paléontologie Humaine; Mme Grégoire Sophie MCF HDR, Université de Perpignan Via Domitia

Ce travail de thèse porte sur la variation exo- et endostructurale des couronnes des dents permanentes du maxillaire et de la mandibule chez les Néandertaliens et les Hommes modernes. Il intègre trois champs d'investigation faisant appel à l'imagerie à haute-résolution (e.g. CT-scan) et à la 3ème dimension appliquées sur les canines, les prémolaires et les molaires. L'un de ces champs concerne l'épaisseur et la proportion de l'émail 3D, le deuxième concerne la conformation de la surface externe de l'émail et de la jonction émail-dentine (morphométrie géométrique 3D) et le dernier concerne les traits non métriques à la surface externe de l'émail et à la jonction émail-dentine. Cette étude comprend un échantillon micro tomographique de 190 dents néandertaliennes, incluant les données inédites des dents de l'Hortus (Hérault, France) et du Portel-Ouest (Ariège, France) (n=45), et de 300 dents d'Hommes modernes.

Les résultats montrent que l'approche 3D des couronnes dentaires au moyen de la microtomographie s'avère être très

utile pour distinguer les Néandertaliens des Hommes modernes en termes d'épaisseur et de proportion d'émail 3D pour la majorité des dents étudiées, à l'exception des M1/M1 et de la conformation 3D du contour marginal de la JED de la majorité des dents. De plus, l'organisation des tissus des couronnes tend à différencier les spécimens de Krapina, pouvant être considérés comme des premiers représentant des Néandertaliens (SIM5e, env. 130 ka) et ceux de l'Hortus et du Portel, pouvant être considérés comme des derniers représentants (SIM3, env. 44 ka) et dont l'organisation des tissus des couronnes dentaires se rapproche de celle des Hommes modernes. Cela suggère une importante variation intergroupe chez les Néandertaliens d'ordre géographique ou diachronique, lequel se traduirait par une réorganisation endostructurale des tissus coronaires en lien avec la réduction du volume absolu des couronnes dentaires.

Le candidat a été évalué sur son niveau scientifique, sur la qualité du manuscrit et sur celle de la présentation orale, ainsi que sur sa maîtrise dans les discussions suivant la soutenance. Depuis l'Arrêté du 25 mai 2016 il n'y a plus de mentions honorifiques.

Le président du jury a félicité Gaël Becam pour la qualité de ses travaux de recherche et de sa thèse, qui servira de départ à d'autres travaux scientifiques.



Photographie Henri Capell

Accueil de l'AMOPA 66 - par le Souvenir Français de Latour Bas-Elne

Le jeudi 8 juin 2017 à 18h30

Après deux années de sommeil, la section locale du Souvenir Français de Latour Bas-Elne a décidé de mettre en œuvre la renaissance de la section.

Le nouveau président Monsieur Jean Alsina, membre du bureau de l'AMOPA 66, a invité à cette occasion la section départementale de l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques à présenter l'action initiée dans tous les établissements scolaires des Pyrénées-Orientales à l'occasion du centenaire de la guerre 14-18. Robert Lopez, président de l'AMOPA 66 et Henri Capell ont répondu à cet appel pour présenter l'action « Mémoire et Citoyenneté » qui s'appuie sur la mémoire de la grande guerre.

L'AMOPA 66 met à la disposition des formateurs un site Internet à l'adresse : <http://memoire-citoyennete.fr> facilitant l'accès à de nombreuses bases de données, permettant d'accélérer les recherches et l'élaboration de réalisations concrètes par les élèves.

Les membres du souvenir français de Latour Bas-Elne ont été très intéressés par l'action qui leur a été présentée, les représentants présents des autres sections des villes et villages voisins, Alenya, Corneilla del Vercol, Elne, Saint Cyprien, Théza, se sont engagés à présenter cette action dans les établissements scolaires de leur commune.



Photographie Jean Alsina

Stage de formation à l'aménagement et la maintenance des jardins et espaces verts - Jeudi 16 mars 2017 à Ille sur Têt - Par Roger Gély



Roger Gély, Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques, membre du bureau de l'AMOPA 66, est issu d'une famille d'agriculteurs du Roussillon. Il a connu le travail des jardins et de la vigne dès son plus jeune âge. Durant sa carrière, qu'il a effectuée en majeure partie à Aix en

Provence, il a assuré les formations de jardinier paysagiste et d'aménagements paysagers dans l'Éducation Nationale.

Depuis son retour dans sa terre natale, il s'est engagé dans le bénévolat en prodiguant des séances de formation auprès de écoles.

Depuis 3 ans, il a mis en place chaque année une formation à la gestion des jardins destinée aux membres de l'AMOPA et de ses sympathisants.

La dernière session a eu lieu le jeudi 16 mars 2017 à Ille sur Têt sur les terres de nos collègues Marie-Rose et Bernard Krutt.

Nous étions 16 « élèves » presque novices dans la gestion du jardin et des plantations.

La formation a débuté par la présentation et l'entretien des outils essentiels de jardinage, suivie de travaux pratiques.

Puis ce fut la découverte des divers traitements annuels, quels produits en fonction de la plante et des symptômes à traiter, dans quelle saison, avec quelle périodicité ? etc.

Elle s'est poursuivie par l'apprentissage de la taille des arbustes à fleurs, de la vigne et des arbres fruitiers, cognassier, pêcher, prunier, figuier, kiwi, etc.

Elle s'est terminée par la plantation de deux arbres en containers, un grenadier et un prunier, en détaillant les démarches et précautions élémentaires susceptibles de favoriser le développement de l'arbre et la fructification.

Roger est un passionné dont l'objectif est de transmettre ses savoirs et savoir-faire.



La démarche pédagogique appliquée est rodée depuis de longues années, et le beau temps aidant, les participants, très attentifs n'ont pas vu le temps passer. Les 3 heures et demie ont paru très courtes, on en aurait redemandé.

Un repas convivial a réuni les participants au restaurant La Table de Mai Li à Ille sur Têt.

Merci Roger pour ta patience, et la pertinence de tes conseils. Nous reviendrons certainement plus nombreux l'an prochain.



Photographies Henri Capell

La gemmologie - « introduction au monde des pierres précieuses » Conférence par le professeur Carles de la Fuente-Cullell Vendredi 3 mars 2017 à 14h30 au Lycée Léon Blum de Perpignan«

« La gemmologie, introduction au monde des pierres précieuses », tel est le thème qui a été développé lors de la conférence organisée par la section départementale de l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques des Pyrénées-Orientales, donnée par Carles de la Fuente i Cullell, docteur en géologie de l'université de Barcelone et fondateur de l'école supérieure de gemmologie.

La conférence a traité principalement du diamant, la pierre considérée comme la plus précieuse.

Le discours passionné du conférencier a fait voyager l'auditoire dans un parcours historique allant de la découverte de la pierre dans les mines, sa transformation en fonction des différentes techniques de taille, sa commercialisation comme bijou ou comme matière première industrielle suivant sa pureté. Il a évoqué le rôle du diamant au cours de l'histoire, son attrait chez les cours royales ou impériales dans le monde.

L'AMOPA 66 se félicite de pouvoir accueillir régulièrement Carles de la Fuente i Cullell au cours de rencontres amicales qui permettent de maintenir les liens avec les milieux scientifiques de Catalogne sud.



« L'épopée pittoresque de François De Fossa »

Conférence- Concert racontée par Nicole Yrle, illustrée à la guitare par Francisco Ortiz

Le Samedi 25 mars 2017 à 15h dans Église de Vinça

Quel destin hors du commun !

François de Fossa, jeune guitariste, fuit la Catalogne, la France et la Révolution, pour s'exiler en Espagne.

Ce jeune homme exalté vit et assouvit ses passions tel un aventurier. Il fait sienne cette réplique de « L'école des Maris » de Molière :

« ... Les verrous et les grilles / ne font pas la vertu des femmes ni des filles. » Il s'enflamme pour la beauté et le charme des Madrilènes et des Andalouses. Son appétit élégant pour la gent féminine ne sera supplanté que par cette soif d'exprimer sa virtuosité tant comme interprète que comme compositeur.

Seule la musique sera la maîtresse à laquelle cet éternel séducteur restera fidèle.

Homme de paradoxe, François de Fossa portera l'uniforme comme cinquante ans durant.

Une vie romanesque qui l'entraînera jusqu'au Mexique.

Une vie romanesque qui traversera la Révolution et l'Europe de Napoléon avec opportunisme.

Juillet 1813, François de Fossa est à Bayonne et retrouve la France qu'il avait fuie lorsqu'il était jeune homme.

François de Fossa espère revoir enfin sa sœur Thérèse, restée à Perpignan, et trouver sa place dans le monde. Mais l'époque troublée de la Restauration fera longtemps obstacle à tous ses projets jusqu'à ce qu'il devienne officier dans l'armée du roi.

Malchance et tragédie marqueront le destin de François de Fossa et, plus que jamais, la musique restera son refuge : interprète et compositeur, il donnera alors le meilleur de lui-même.

En suivant les pas de l'officier-musicien, vous entrez dans une époque fascinante où les rapports sociaux sont en mutation perpétuelle. Les temps changent ...

Nicole Yrle offre son talent, son style précis et subtil à la vie extravagante de ce jeune homme autodidacte et romantique avant l'heure. Elle dépeint avec brio cette période passionnante de notre histoire.



Photographie Henri Capell

Juan-Francisco Ortiz

Est un guitariste, compositeur, formé à la Royal Academy of Arts Slade School of Fine Art University College de Londres, professeur de musique à l'École de Musique de Perpignan.

Il a étudié avec Ramon Cueto, Ida Presti et Alexandre Lagoya et Andrés Segovia entre autres. Il développe depuis une vingtaine d'années une carrière internationale qui le mène dans de nombreux pays : Europe ; États-Unis, Russie, Espagne, Amérique du Sud. Il crée en 1974 le stage des « Guitares en Saubestre » qui se prolonge en Alsace et continue actuellement en Andalousie avec el « Curso Internacional del Condado ».

Une discographie conséquente comprend actuellement six CD de musique inédite, sortant de l'oubli des compositeurs : François de Fossa – l'œuvre pour guitare seule ; Maestro Antonio J. Manjón ; Amigos... ; La guitarra Española de Juan Parga et La Guitarra de García Lorca et Tangos de la Guardia Vieja y Prostibularios...

Discographie importante : La Guitare Classique au 20ème Siècle - Musique latino-américaine pour guitare - François de Fossa - l'Œuvre pour guitare seule - Maestro Antonio Jimenez Manjón - Amigos... - La Guitarra de García Lorca - Guitarra Española - Juan Parga - Tangos.



Nicole Yrle

Née à Lyon, elle a longtemps habité pour le travail dans la région. Elle vit et travaille depuis dix-neuf ans, à Perpignan où elle était affectée comme professeur de lettres classiques au Lycée Arago, elle a aimé partager son amour de la littérature avec des jeunes.

Elle est maintenant davantage tournée vers une inspiration plus personnelle, elle consacre une grande partie de son temps à l'écriture de récits, de nouvelles et de romans.

Lauréate du Grand Concours Littéraire du Monde Francophone 2008 organisé par l'Académie Poétique et Littéraire de Provence, pour une nouvelle : « Éblouissement », et pour le récit : « Nous nous sommes tout dit ».

- Paru en juillet 2015 aux Éditions Cap Béar un roman, François de Fossa - L'EXIL d'un virtuose (Première époque)

- Paru en septembre 2016 aux Éditions Cap Béar un roman, François de Fossa - Variations en Clair-Obscur (Seconde époque)

Visite commentée de la ville d'Ille sur Têt.

Le vendredi 19 mai 2017.

Nous nous sommes retrouvés près de 20 adhérents à Ille sur Têt pour suivre la visite commentée de la ville sous la houlette de

Monsieur Alain Sanchez, guide- conférencier, responsable de l'Hospice d'Ille.

Notre guide nous a accueillis sur la place du foirail, où il nous a présenté les caractéristiques de l'imposant monument aux morts représentant une femme nue tendant les bras vers l'arrière et s'élançant sur un nuage au-dessus d'un canon et d'obus avec une ornementation gravée et dorée sur une plaque de marbre contre la face principale du socle représentant un casque, une épée des lauriers ainsi qu'une croix de guerre en fer forgé sur la grille. L'auteur du monument le sculpteur Raymond Sudre, est né à Perpignan en 1870, il a obtenu le second prix de Rome en 1900.



La visite s'est poursuivie sur un itinéraire permettant de découvrir les différents remparts de la ville, la première enceinte datant du XI^{ème} siècle, suivie par deux autres aux XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles, cette dernière était dotée à l'origine de fossés, assez larges qui ont été comblés au XIX^{ème} siècle pour permettre la construction des nouveaux bâtiments extérieurs de la ville. Les remparts ont servi de murs d'adossement, il n'en subsiste de nos jours que sur 300m, hébergeant des habitations adossées ou intégrées au mur d'enceinte.

Le parcours des rues de la vieille ville nous a fait découvrir différents hôtels particuliers, la maison du Comte, grande demeure du XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle, remaniée au XIX^{ème} siècle. C'est dans cette maison que Prosper Mérimée place l'action de son roman la Vénus d'Ille.

En passant par la rue des Enamourats nous avons pu découvrir une sculpture présentant un couple s'embrassant, sculpture censée illustrer ou non les activités anciennes de cette voie.

Découverte ensuite de l'église Saint Étienne, aux dimensions de cathédrale dont le retable du maître-autel de 1736 est composé d'un baldaquin formé par six colonnes de marbre rose de Caunes illustré de sculptures sur bois dont la statue centrale de Saint Etienne est en-



tourée par les saints Pierre et Paul, reconnaissables l'un à ses clés, l'autre à son épée. La décoration baroque de l'entablement figure un ciel aux légers nuages d'où émergent des visages d'anges aux joues rebondies. Au centre le globe terrestre entouré de la Sainte Trinité. Aux deux extrémités du retable, deux grands anges tournent leurs regards vers le centre de l'autel.

La visite s'est poursuivie autour de l'église par la place del Ram avec la fontaine dédiée à Josep Sebastia Pons, poète catalan né à Ille sur Têt en 1886 et une croix votive en son centre.

Notre promenade nous a conduits par la suite près de la tour de l'Alexis datant du XII^{ème} siècle, reste d'un ancien château siège de la seigneurie d'Ille.

Au coin de la « rue du malpas », nous tombons sur une sculpture exotique « el caganer », personnage habituel de la crèche de Noël catalane.

Notre périple s'est poursuivi près de l'Hospice d'Ille, que certains d'entre nous ont pu visiter dans l'après-midi et l'église de la Rodona de style roman datant du XII^{ème} siècle, accolée à l'Hospice qui vu sa vétusté suite à des secousses sismiques ne peut être ouverte au public.

Nous tenons à remercier notre guide, Alain Sanchez qui par sa connaissance parfaite de l'histoire d'Ille et ses compétences de conférencier a su présenter sa ville avec passion et répondre à toutes nos questions.

À la suite de notre visite nous nous sommes retrouvés au restaurant vietnamien le Mai-Ly pour terminer le séjour autour d'un excellent repas convivial.



Texte et photographies Henri Capell

Visite du village de Caramany et du barrage sur l'Agly

Vendredi 20 octobre 2017.

Nous nous sommes retrouvés près de 30 adhérents à Caramany, petit village du Fenouillèdes, entouré de terrasses plantées des vignes, de 150 habitants, produisant un vin réputé. Le village est aussi connu pour son barrage, le dernier qui ait été construit dans le département.



Nous avons été accueillis par **Bernard Caillens, maire du village** depuis 2014 et membre de l'AMOPA 66 qui nous a menés à travers les rues pour nous faire découvrir son histoire depuis l'époque néolithique jusqu'à nos jours. Caramany a la chance de posséder un ensemble très riche de vestiges de l'époque néolithique.

Lors des fouilles archéologiques effectuées dans le cadre de la construction du barrage, 3 habitats du Néolithique, ont été découverts et fouillés, dont une importante nécropole (Le Camp del Ginèbre) des débuts du Néolithique moyen, forte de 23 tombes, dont 3, tumulaires, de 7 m de diamètre. Pour la première fois, des incinérations secondaires mais aussi primaires y sont attestées, faisant de ce site une importante référence, à l'échelle nationale mais aussi internationale.



C'est à l'arrivée des carolingiens en 811 qu'est instauré le système féodal avec la création de la vicomté de Fenouillèdes avec son château qui a été détruit, et rebâti aux XII^e et XIV^e siècles.



L'église paroissiale St Etienne, classée aux monuments historiques, date du XV^e siècle. Son clocher a été construit en 1848 par les gens du village. Il possède un maître-autel polychrome en marbre du XVII^e et des fonts baptismaux du XVI^e. Caramany a été rattachée à la Révolution au Roussillon lors de la formation du département des Pyrénées-Orientales (1790), comme l'ensemble du Fenouillèdes.

Après un excellent repas pris au **restaurant « Le Grand rocher »**, nous avons pu assister à une présentation du barrage de l'Agly par **Pierre Serrat, docteur en dynamique fluviale**, qui nous a détaillé l'histoire de la construction du barrage à partir des éléments hydrologiques du bassin de l'Agly. Nous nous sommes rendus par la suite sur le barrage où **Jean-Marie Spagnolo, barragiste du département**, nous a présenté son fonctionnement.



Le barrage de Caramany contient 30 millions de m³. Il a été mis en eau la première fois en novembre 1994. Il mesure

57 mètres de haut et 260 de large. Du 1^{er} juin au 30 juin il entre dans sa phase de remplissage. Du 1^{er} juillet au 30 septembre, c'est le déstockage et du 1^{er} octobre au 31 mars il est quasiment vide, prêt pour l'écroulement d'éventuelles crues.



Son nom officiel est le barrage de l'Agly. Il est construit en fait sur la commune de Cassagnes, et la retenue d'eau est à 10% sur cette commune, et à 90% sur celle de Caramany. L'appellation "Barrage de Caramany" vient du fait que c'est le village le plus proche, celui duquel on voit le mieux le plan d'eau, c'est un lieu réputé pour la pêche à partir de ses rives, en bateau ou float-tube.

Depuis juillet 2015, le barrage assure une production hydroélectrique de 8000 à 10000 kWh équivalente à la consommation électrique de plus de 2000 foyers (hors chauffage). L'eau de la retenue est prélevée au niveau d'une tour et conduite par une galerie de 350 mètres de long vers deux turbines localisées dans un bâtiment au pied du barrage.

La fin de la journée nous a conduits à Ansignan, en amont de Caramany, pour découvrir un pont aqueduc sur l'Agly, que **Roger Gardez, vice-président de l'AMOPA 66**

Photographies Henri Capell

LE PONT-AQUEDUC D'ANSIGNAN

Présenté comme « aqueduc romain » cet ouvrage est beaucoup plus complexe dans son évolution. Il est toujours en activité 18 siècles presque après son installation.

Cette réalisation longue de 170 m sur 29 arches de tailles et formes différentes s'inscrit dans l'organisation des structures agraires et paysages dès son implantation pour l'alimentation en eau des cultures ou/et de moulins de types divers de petites exploitations agricoles dans des vallées assez étroites, comme celle de l'Agly à cet endroit, dès l'époque du Haut Empire.



Le captage se fait environ 1 km en amont de l'ouvrage et l'aqueduc fait couler l'eau, à la fois rive gauche, et rive droite par le pont environ 15 m

au dessus du lit actuel de l'Agly. Elle desservait très probablement, à l'origine, un établissement et un moulin situés à la confluence de la Désix (affluent de la rive droite) et plus loin le site du « Mas » à environ 2 km en aval.

Pour l'ouvrage lui-même des sondages et études réalisées en 1990, par un laboratoire de l'université de Rennes, en 4 endroits différents ont déterminé, par datation archéomagnétique, 3 grandes phases de construction :

- 1- un ouvrage modeste qui enjambait l'Agly réalisé entre 220 et 270 dont il reste peu de choses.
- 2- Au VIII-IX^e siècle l'aménagement d'un tunnel routier dans le prolongement d'une série d'arcades rive gauche.
- 3- Au XIII-XIV^e siècle la construction des 2 grandes arches au dessus de l'Agly fait suite à l'effondrement des précédentes. Cette troisième phase lui donnera l'apparence qu'il a toujours aujourd'hui.

A l'époque moderne un moulin était installé en bordure du fleuve, contre le pont, rive gauche. Moulin transformé en usine électrique après la première guerre mondiale.

En définitive, le « pont-aqueduc d'Ansignan » est dans l'aspect actuel une œuvre médiévale.

Défense et illustration de la langue française

Remise des prix départementaux à la classe de CM1 et CM2 de l'École élémentaire Pablo Picasso de Céret

Dans le cadre du concours national sur le thème de la « Défense et illustration de la langue française », le classe de CM1 et CM2 de l'école élémentaire Pablo Picasso de Céret, professeur, Madame Chloé Mozzo a participé.

Sujet traité : « *Un nouvel élève vient d'arriver dans votre classe, il parle peu. Avec des camarades, vous décidez de l'accueillir. Que lui dites-vous et que faites-vous pour en faire un nouvel ami ?* ».

Élèves de la classe dont les travaux ont été sélectionnés sont par ordre alphabétique) :

Bachès Amandine (CM1) ; Anna-Maria Escobar (CM2) ; Guillem Permarole (CM2) ; Victor Pujol (CM1) ; Margot Robillard-Viarouge (CM2)

Le premier prix départemental a été attribué à : **Margot Robillard-Viarouge (CM2)**

Les membres du bureau de la section départementale de l'Association des membres de l'Ordre des Palmes Académiques se sont rendus le mardi 20 juin 2017 à l'école élémentaire Pablo Picasso de Céret pour remettre aux élèves de la classe de CM1-CM2 de Mesdames Yannick Mas, directrice et Chloé Mozzo, professeurs des écoles, les diplômes départementaux pour leur participation au concours d'expression française organisé nationalement par l'AMOPA dans le cadre de la défense et illustration de la langue française.



Les élèves filles et garçons réunis et silencieux ont écouté avec beaucoup d'attention M. Robert Lopez, président de l'AMOPA 66 leur parler de l'importance de notre langue et de son rayonnement dans le monde.

Les élèves dont les copies ont été remarquées sont venus recevoir leur diplôme de participation ainsi qu'un livre. Mme Chloé Mozzo « salue à la fois l'initiative du concours mais aussi ce geste de venir féliciter et encourager les enfants. Cela leur donne le sens de la participation et de l'engagement sur un projet à long terme. »

Elle rappelle qu'au-delà des copies individuelles, « l'ensemble de la classe a participé au projet d'écriture

(correction et apports des autres sur les 5 copies sélectionnées par vote des élèves) »

Une copie signée par Margot Robillard-Viarouge a été remarquée. Un récit très intéressant où Margot décrit la rencontre avec trois nouveaux arrivants.

Tout d'abord deux jeunes filles, avec lesquelles les relations se nouent naturellement par le jeu, puis arrive la rencontre avec un garçon, Diégo, avec lequel le jeu n'a pas permis de tisser des liens de camaraderie

« - je ne peux pas jouer avec une fille.

- Ok, ben va jouer avec les garçons »

Ce n'est qu'après le rejet du garçon par les autres garçons de l'école qu'une relation a pu être établie entre Margot et Diégo, ce qui a facilité, grâce à l'intercession de Margot, l'intégration du nouvel arrivant à l'ensemble des élèves.



Nous tenons à féliciter l'ensemble des élèves de la classe pour le travail participatif et sérieux qu'ils ont fourni afin de présenter au concours des copies qui ont été très remarquées.

Nous remercions chaleureusement Mme Chloé Mozzo qui a été une pionnière pour l'école dans le concours organisé par l'AMOPA, nous comptons sur elle et Mme Yannick Mas pour poursuivre l'an prochain avec les autres enseignants de l'école ce travail remarquable.



Texte et photographies Henri Capell

Défense et illustration de la langue française

Remise des prix départementaux à la classe de 5^{ème}2 du collège Jules Verne - Le Soler

Dans le cadre du concours national sur le thème de la « Défense et illustration de la langue française », le classe de 5^{ème}2 du collège Jules Verne Le Soler, professeur, Madame Hélène Capmartin a participé.

Sujet traité : « Dans quel pays rêvez-vous de voyager ? Que pensez-vous y découvrir ? Laissez libre cours à votre imagination. ».

Élèves dont les travaux ont été sélectionnés par ordre alphabétique :

Sarah Batouba ; Cloé Calvayrac ; Kellia Corbillon ; Cassandre Galibert ; Cloé Vallée

Le premier prix départemental a été attribué à : **Cassandre Galibert**

Les cinq copies sélectionnées au niveau du département ont été transmises au jury national de l'AMOPA.

Lors de la délibération nationale, le premier prix national pour les classes de 5^{ème} des collèges a été décerné à l'élève Cassandre Galibert.

Pour Robert Lopez, président de l'association la copie de Cassandre s'est démarquée par son originalité. « *Elle est un encouragement pour le département à défendre la langue française* », confie-t-il. Même appréciation pour son enseignante de français Hélène Capmartin, qui note un texte : « *Avec beaucoup d'imaginaire, de culture et un talent pour jouer avec les mots* ».



« La collégienne de Jules Verne a été primée pour son écrit »

Cassandre savoure sa gourmandise

Elle fait la fierté de son collège et du département Cassandre Galibert, en cinquième dans l'établissement Jules Verne du Soler est lauréate départementale et nationale du concours de défense et d'illustration de la langue française, organisé par l'Amopa (Association des membres de l'ordre des palmes académiques).

• Un succès pour le département

Avec son texte sur un « Voyage au pays de la gourmandise », la jeune fille est la seule primée de l'académie. En plus de la cérémonie nationale à Paris, l'Amopa 66 a organisé au collège Jules-Verne une seconde remise de récompense pour Cassandre et les élèves de sa classe participants. Pour Robert Lopez, président de l'association la copie de Cassandre s'est démarquée par son originalité. « *Elle est un encouragement pour le département à défendre la langue française* », confie-t-il. Même appréciation pour son enseignante de français Hélène Capmartin, qui note un texte : « *Avec beaucoup d'imaginaire, de culture et un talent pour jouer avec les mots* ».



Une professeure donc très fière. de son élève, dont « *le succès rayonne sur toute la classe et le collège* ». Son diplôme catalan lui a été remis par Michel Rouquette, l'inspecteur d'académie, qui a ressenti : « *une grande joie de voir que l'école fait émerger de tels talents. Il faut continuer à donner aux élèves l'envie de croire en eux, d'écrire, de créer. Le discours négatif sur la jeunesse doit cesser, parce que nous avons des enfants merveilleux* », explique l'inspecteur.

• Une vocation d'écrivaine

C'est en effet une belle récompense pour Cassandre, qui veut devenir journaliste ou écrivain. « *J'étais super-heureuse et fière quand je l'ai appris, j'ai même crié dans le CDI ! Je suis contente de pouvoir représenter le collège et l'académie* », témoigne-t-elle.

Celle qui « *adore écrire* », mais avait peur des concours a trouvé l'inspiration quand sa mère lui a dit de « *donner [son] côté positif* ». Aujourd'hui, le nouveau défi de cette jeune fille, déjà très mature, est l'écriture d'un roman avec des monstres, sur l'amitié et l'acceptation des différences. Un beau projet quand on a treize ans.

Article de Camille Baron, journaliste à l'Indépendant .

Photographies Henri Capell

Ce bulletin a été réalisé grâce au soutien des partenaires



assureur militant



Réservation 04 68 85 11 11
840 avenue d Espagne 66100 PERPIGNAN
www.masarcades.com



Tél : 06 66 03 53 93

Mail : alexandradesaintprix@gmail.com

Une Maison d'Édition qui met en valeur ses auteurs



21 allée des Prairies - 66470 SAINTÉ MARIE

Découvrez leurs ouvrages sur notre site :

www.editions-a-de-saint-prix.fr



Automne en bords de Têt
à Ille sur Têt
Photo Henri Capell

Bulletin Départemental de la section AMOPA des Pyrénées-Orientales

Directeur de la Publication : Michel BERTHET, Président national
Rédacteur en Chef : Robert LOPEZ, Président de la section 66
Conception et réalisation graphiques : Henri CAPELL, secrétaire-adjoint de l'AMOPA66
Photographies de couverture : Henri CAPELL, secrétaire-adjoint de l'AMOPA66
Impression : Service de reprographie de l'U.P.V.D.
Tirage : 400 ex. Dépôt légal : ISSN : 2493-3260